

## Une course très difficile

Cette période, on va suivre une course en solitaire à la voile qui se déroule tous les 4 ans : le Vendée Globe.

Cette course est exceptionnelle et unique mais elle n'est pas sans danger. Les skippers peuvent tomber. On se souvient par exemple du spectaculaire sauvetage de Jean Le Cam par Vincent Riou le 6 janvier 2009 au Cap-Horn lorsque le skipper de VM Matériaux s'était retrouvé coincé sous son bateau qui s'était retourné ! On imagine maintenant l'amitié qui lie à jamais les deux hommes...

On commence aujourd'hui à suivre cette course qui dure entre trois et quatre mois. On tire immédiatement au sort un skipper puis on le suit autour du monde (43 000 km) suivant un parcours précis.



## Règlement

Au jour du départ des Sables-d'Olonne le dimanche 6 novembre 2016, le skipper doit avoir participé à deux formations : une formation médicale et un stage de survie. Âgé d'au moins 21 ans, le skipper fait le tour du monde en solitaire et sans escale et sans assistance. Pour réussir la course, il doit passer à certains endroits du globe.

- Le skipper navigue obligatoirement sur un monocoque de 60 pieds (18,28 m) avec un tirant d'eau limité à 4,50 m.
- Son bateau a un système lui permettant de se redresser s'il est couché sur l'eau.
- Tous les équipements à l'intérieur du voilier doivent être attachés pour bien rester en place lorsque le bateau change de position.
- Le vent est la seule force de propulsion du bateau. Le chef de bord accomplit les manœuvres de voile par sa seule force.
- Un moteur peut être utilisé pour produire de l'électricité.
- Le skipper ne peut utiliser que les renseignements météorologiques destinés à tous les concurrents, les images satellites, les bulletins météo terrestres et maritimes.
- Il doit posséder plusieurs émetteurs récepteurs, deux balises de détresse portables, un radar avec système d'alarme.
- Pendant la course, le concurrent n'a pas le droit d'être ravitaillé, ni d'être routé.
- Chaque jour le marin appelle le Comité organisateur et donnent le nom du voilier, le numéro de course, sa latitude et sa longitude.



## Fiche 7 : Le voilier

Les voiliers sont des navires propulsés par la seule force du vent. Il existe plusieurs modèles de voiliers : les catamarans ont deux coques, les monocoques une seule (mono = un). Les skippers du Vendée Globe utilisent des monocoques de compétition pour avancer le plus rapidement possible. Pour se repérer sur un bateau, on utilise un vocabulaire spécifique : quand on est dans le sens de la marche, la droite prend le nom de **tribord ❶**, la gauche se transforme en **bâbord ❷**, l'arrière se nomme la **poupe ❸** et l'avant la **proue ❹**.  
À l'aide des numéros, complète la légende du voilier ci contre.

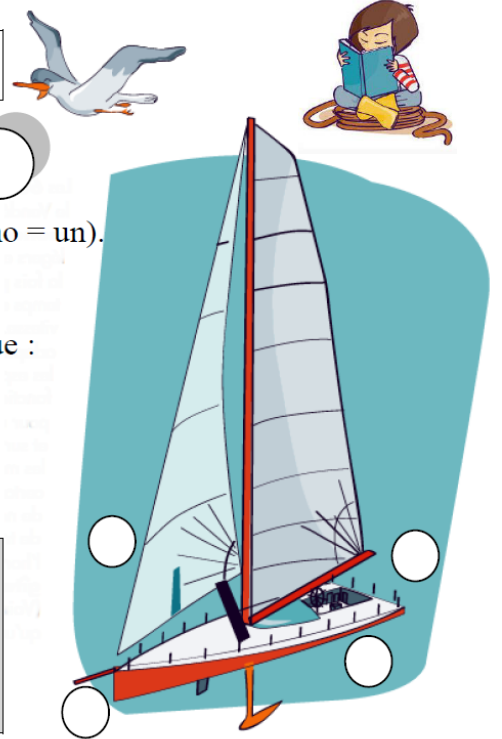
### La longueur de la coque

Les monocoques du Vendée Globe doivent faire 60 pieds. Sachant qu'un pied mesure 0,3048 m, combien mesure en mètres un monocoque ?  
.....

### Les voiles

Les monocoques sont équipés de trois sortes de voiles pour faire face à toutes les conditions météorologiques :

- la grand-voile, elle est toujours à l'arrière du mât ;
- Le foc : voile d'avant ;
- Le spinnaker appelé aussi « voile-ballon ».



## Schéma d'un monocoque

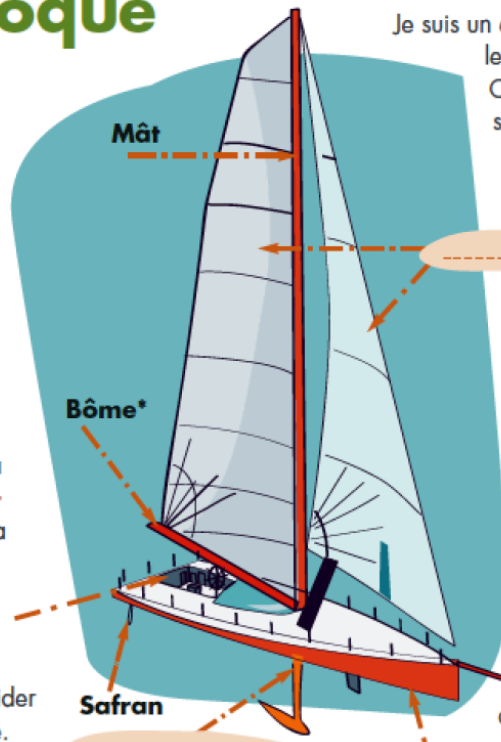
À toi de jouer.

**Remplace** les mots en gras des définitions aux bons endroits sur le schéma et **complète** les définitions.

**La coque\*** : je permets au bateau de flotter sur l'eau.

Je suis une barre horizontale reliée au mât. Je sers à fixer la partie inférieure de la **grand-voile\*** et à l'orienter. Je suis la

**La quille\*** : j'ai deux rôles, empêcher le voilier de dériver et aider à son redressement et à sa stabilité.



Je suis un endroit qui protège le skipper des vagues. C'est dans ce lieu qu'il surveille sa route. Je suis le

Je soutiens les voiles. Je suis le

**Les voiles** : nous sommes des pièces de tissu servant à faire avancer le voilier grâce à l'action du vent.

Je suis une partie du gouvernail du bateau, qui permet de diriger ce dernier. Je suis le